

## **Pourquoi Grecs, Juifs et Polonais ?**

Dariusz DŁUGOSZ  
Musée du Louvre

Il y a un an et quatre jours, le professeur Joseph Méléze Modrzejewski recevait de la part de Son Excellence M. Jan Tombiński, Ambassadeur de Pologne en France, la Croix de chevalier de l'Ordre du Mérite en reconnaissance, selon le propos de M. Tombinski, de « sa contribution à la recherche scientifique à l'échelle internationale et de son action pour la promotion de la science polonaise dans le monde ». Quelques-uns de ses disciples et amis ont pensé qu'il serait bon de commémorer l'anniversaire de cet événement par une journée d'études en l'honneur du professeur Méléze. Cette initiative a rencontré un accueil favorable auprès du Centre de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris et de son directeur, le professeur Henryk Ratajczak ; elle a été approuvée par l'Ambassade de Pologne à Paris. Le principe d'un colloque en l'honneur du prof. Méléze sous les auspices conjoints de deux hautes instances représentant la République de Pologne et la science polonaise était acquis. Il fallait maintenant lui donner un contenu digne du savant que nous voulions honorer.

Cela revenait à définir le thème du colloque et à choisir les participants actifs, c'est-à-dire les personnes prêtes à prendre la parole dans le cadre de ce thème. A commencer par le deuxième point, le choix n'allait pas sans poser quelques problèmes. Joseph Méléze a, en France et dans le monde entier, de nombreux collègues avec qui il entretient depuis des années des relations amicales ; certains d'entre eux comptent parmi les sommités dans les disciplines qu'il pratique : papyrologie grecque, histoire du droit et des institutions de l'Antiquité, judaïsme alexandrin et origines de l'Église d'Alexandrie, contentieux judéo-païen et judéo-chrétien. Si on devait les inviter tous, ce n'est pas une journée, mais un mois qu'il aurait fallu prévoir. La solution est venue du prof. Méléze lui-même : « Mes collègues », nous a-t-il dit, « je les aime bien et je les admire souvent, mais je les entends déjà assez à l'occasion de congrès, conférences et rencontres de toute sorte. Les plus proches font partie de ma génération, très savante sans doute, mais déjà un peu fatiguée par l'épreuve du temps. Je préfère que l'on donne la parole aux jeunes : mes élèves, que j'ai accompagnés dans leur parcours scientifique et qui sont parvenus aujourd'hui à des postes indépendants dans l'enseignement universitaire ou dans la recherche scientifique. Les anciens pourront se joindre

à eux dans un deuxième temps, pour apporter leur contribution aux Actes de ce colloque si une telle publication peut être réalisée »<sup>1</sup>.

Nous avons suivi ce sage conseil. Tous les conférenciers qui **participent** à cette journée d'études comptent parmi les disciples de notre professeur. Ils ont suivi son enseignement à la Faculté de Droit de Paris, à la Sorbonne, à l'École pratique des Hautes Études ; ils ont acquis des grades et diplômes universitaires sous sa direction ou du moins sous sa responsabilité active. Ils exercent aujourd'hui des fonctions d'enseignant dans des universités ou de chercheur dans des organismes des recherches en France, en Pologne, en Grèce et en Israël. Ils poursuivent, développent, approfondissent l'enseignement de leur maître.

Le choix des intervenants indiquait pour le thème de notre rencontre une double perspective dans laquelle s'inscrit l'œuvre du prof. Méléze et les travaux de ses disciples : droit et culture du monde grec ancien, et plus spécialement l'époque hellénistique, d'une part, et, d'autre part, l'histoire du peuple juif dans l'Antiquité, en particulier à l'époque du Second Temple qui est celle de la rencontre du judaïsme et de l'hellénisme. Comme l'écrit J. Méléze lui-même, « la rencontre de la rationalité grecque et de la spiritualité juive inaugure une ère nouvelle dans l'histoire de l'espace méditerranéen. Les conquêtes d'Alexandre dessinent les contours d'un empire universel : il se disloquera après la mort du conquérant, mais servira de modèle aux Romains pour devenir entre leurs mains une réalité durable ; elles posent, sur les deux piliers plantés à l'orée du monde occidental, le Logos et la Tora, les charpentes de l'édifice culturel de l'Occident. Il appartiendra un jour au christianisme d'achever la structure et d'étendre vers l'ouest et le nord, de l'Atlantique à l'Oural, les frontières de cette "grande maison" européenne ». Donc, Juifs et Grecs, fondateurs spirituels de la civilisation européenne, sans oublier les Romains et leur droit, armature institutionnelle de l'Europe politique. Au moment où se construit une Europe nouvelle qui aspire à surmonter ses vieilles divisions internes creusées par l'histoire, c'est un sujet dont l'actualité est patente.

Toutefois, des travaux sur le thème « Juifs et Grecs », il en existe déjà beaucoup ; chaque année se tiennent des rencontres et paraissent des ouvrages qui s'attachent aux divers aspects de cette vaste problématique. L'originalité de notre journée vient de ce qu'elle sera enrichie et renforcée par une « troisième dimension » : la Pologne, pays natal du prof. Méléze, où il a connu une enfance heureuse et une adolescence périlleuse, rescapé à la barbarie nazie qui a décimé sa famille ; pays avec lequel il a toujours conservé, depuis son départ en France en 1958, des liens et des contacts personnels et scientifiques. Il les évoque dans l'entretien

---

<sup>1</sup> C'est ainsi qu'en dehors du bref discours d'ouverture du prof. Witold Wołodkiewicz, camarade d'études du prof. Méléze, quatre collègues du dédicataire, représentants du monde scientifique qui le connaît et apprécie, participent à ce volume : les professeurs Stanisław Salmonowicz (Toruń) pour la Pologne, Hans Ankum (Amsterdam) et Hans Hauben (Leuven) pour l'Europe, et Edward Cohen (Philadelphie) pour l'Amérique.

publié dans les Annales du Centre de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris (*Roczniki*, t. 5, Paris 2002, s. 93-104) et dans celui qu'il a eu avec son collègue, ici présent, le prof. Stanisław Salmonowicz (*Czasop.Praw.Hist.* 54, 2002, s. 263-278). A la veille du retour de la Pologne dans l'Europe politique, cette formule triangulaire ajoute une note spécifique à l'actualité de notre colloque. Elle met en relief la place de la Pologne, de son histoire et de son rôle dans la construction d'une Europe fondée sur l'héritage judéo-hellénique ou judéo-chrétien. Nous espérons ainsi, par un retour vers les racines de la civilisation européenne, apporter une modeste contribution aux grands événements du temps présent. Ce sera, pensons-nous, le meilleur hommage qu'on puisse rendre à l'Européen accompli qu'est le prof. Joseph Méléze Modrzejewski.